



HAL
open science

Apocalypse virale et salut vaccinal : une approche par la dissonance cognitive

Stéphane Amato

► **To cite this version:**

Stéphane Amato. Apocalypse virale et salut vaccinal : une approche par la dissonance cognitive. Richard Delaye-Habermacher, Yves Enrègle, Pascal Lardellier. Croyance, croyances.. La rationalité à l'épreuve des "pensées buissonnières", L'Harmattan, pp.155-167, 2023, 978-2140494567. hal-04497635

HAL Id: hal-04497635

<https://hal.science/hal-04497635v1>

Submitted on 12 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Apocalypse virale et salut vaccinal : une approche par la dissonance cognitive

Stéphane Amato¹

La crise de la Covid-19 a révélé, bien au-delà des aspects sanitaires, un grand nombre de tensions ou d'interrogations latentes au sein de nos sociétés. La pandémie en progression et les images de rues désertes pour cause de confinement donnaient à voir une apocalypse, au sens commun du terme, c'est-à-dire une fin du monde catastrophique. Nos pensées et émotions s'en sont trouvées bien tourmentées et obscurcies, nous éloignant d'une véritable apocalypse : mot provenant du latin *apocalypsis*, signifiant « révélation ». Et du grec avec le préfixe privatif ἀπό, suivi du suffixe κάλυπτο, kalúptō, signifiant « cache ». En grec, l'idée étant donc de « dé-cacher », de lever le voile cachant des vérités. C'est un peu l'inverse qui s'est produit. Et chacun de décliner *ad lib* son credo sur les plateaux de télévision ou sur des chaînes de streaming. Pour battre l'adversaire, les 60 millions de sélectionneurs de football que la France compte sont aussi devenus épidémiologistes, microbiologistes, virologues... avant de se scinder, à différentes occasions, en deux grands camps : les chercheurs et les cher-

chants, les sachants et les croyants : les pro-vax (voire les anti-anti-vax) et les anti-vax, les alarmistes et les rassuristes... Ces divisions binaires et simples sinon simplistes sont importantes, nous le verrons par la suite.

¹ Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Toulon, laboratoire IMSIC (stephane.amato@univ-tln.fr).

1. Prophète et panacée : propagation de croyances depuis Marseille jusqu'à la France entière, voire le monde

À propos des personnes réticentes à la vaccination, Emmanuel Macron, président de la République, a déclaré que le professeur Didier Raoult avait pu encourager, plus ou moins explicitement, des formes d'opposition à la vaccination à la Covid-19. Ainsi déclarait-il le 2 septembre 2021 : « Didier Raoult a parfois une parole médiatique qui a conduit à des réactions et sur-réactions et qui, peut-être, a pu créer ces phénomènes. »² Comment cela aurait-il été possible ?

Il faut déjà rappeler un événement marquant : le 25 février 2020, une vidéo YouTube mettant en scène le professeur Didier Raoult intitulée « Coronavirus : fin de partie » était postée par l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) de Marseille. Les *Décodeurs du Monde* la signalaient comme étant « partiellement fausse », ce qui amenait Facebook à lui accoler un bandeau « vidéo partiellement fausse ». La vidéo a depuis été renommée « vers une sortie de crise ».

Quelques mots extraits de cette courte vidéo³ :

« Très bien donc un scoop de dernière minute, une nouvelle très importante, les Chinois qui sont ceux qui vont le plus vite, qui sont les plus pragmatiques, plutôt que de chercher un vaccin ou une nouvelle molécule qui soigne le coronavirus, ont fait ce que l'on appelle du *repositionning*, c'est-à-dire tester les molécules qui sont anciennes, qui sont connues, qui sont sans problème de toxicité, pour les tester contre leur nouveau virus. Ils les ont testées contre leur nouveau virus. Ils ont trouvé comme ça avait été trouvé sur les Sars et oublié, que sur leur nouveau virus, leur nouveau Corona, la chloroquine est active in vitro. J'avais été interviewé par la télévision chinoise. On m'avait demandé le conseil que je donnais aux Chinois et ce que j'attendais des Chinois que je considère comme les meilleures équipes de virologie au monde. Je leur ai dit j'espère que très très vite les Chinois nous donneront les résultats d'une

² https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/09/02/didier-raoult-a-pu-creer-des-phenomenes-de-rejet-du-vaccin-selon-emmanuel-macron_6093157_823448.html, consulté le 4 décembre 2021.

³ <https://www.youtube.com/watch?v=8L6ehRif-v8>, consulté le 7 décembre 2021.

première étude sur l'efficacité de la chloroquine sur les coronavirus et ça vient de sortir. Donc c'est efficace sur les coronavirus avec 500 mg de chloroquine par jour pendant 10 jours, il y a une amélioration spectaculaire et c'est recommandé pour tous les cas cliniquement positifs d'infection à coronavirus chinois. Donc c'est une excellente nouvelle. C'est probablement l'infection respiratoire la plus facile à traiter de toutes. Et donc ce n'est pas la peine de s'exciter, il faut travailler, c'est pas la peine de s'exciter et de promettre les vaccins dans 10 ans, il faut travailler, voir les molécules potentiellement actives et qui sont immédiatement disponibles sur le marché. La seule chose que je vous dis, faites attention, il n'y aura bientôt plus de chloroquine dans les pharmacies. »

Nous notons qu'à la suite de ce propos, l'hydroxychloroquine (et non plus la chloroquine) devenait pour certains une quasi-panacée. Il faut bien dire que l'éminent PU-PH (professeur des universités-praticien hospitalier) traitait avec succès la fièvre Q et aussi la maladie de Whipple avec l'hydroxychloroquine.

À ce moment-là de la crise, bénéficiant d'un avantage « *first mover* », le professeur Didier Raoult était souvent décrit avec des termes messianiques alors que l'hydroxychloroquine devenait une potion-miracle jusque dans les mots de certains journalistes.

Assez tôt, nous l'avions décrit en ces termes :

« [...] dans une société très laïcisée et durant le confinement, un homme a aussi répondu, volontairement ou non, là n'est pas la question, au besoin de croire face à la non-connaissance, à l'inconnu. Le service qu'il a rendu à une ville qui connaît des formes de religiosité, de dévotions et de rites allant jusqu'au football (Bromberger, 1995) a comblé une importante béance décisionnelle perçue. Il a rendu possible une tangibilisation par incarnation, pour reprendre un terme issu des sciences de gestion. Ce faisant, il a polarisé un nombre irrationnel de discours, y compris médiatiques. Rejetant les prédictions (Raoult, 2020, chapitre 13), il a été fait prophète jusque dans son pays [...] » (Amato, 2021, p. 204).

Et restait cette « fin de partie » annoncée et rassurante.

Si à certains égards, nous pourrions dire que le lieu « sacré » le plus populaire y est le Stade Vélodrome (aujourd'hui appelé « Orange Vélodrome » après un contrat de *naming*), on pourrait

dire que le professeur Didier Raoult s'est trouvé une place quelque part entre Bernard Tapie et Jean-Pierre Papin. D'ailleurs, certains supporters sont allés jusqu'à se faire tatouer son visage.

À la basilique Notre-Dame-de-la-Garde (la Bonne Mère), surplombant la ville et la mer, certains supporters vont déposer un cierge lors des grands matchs de l'Olympique de Marseille. Durant l'épidémie, dans cette même basilique, il se disait que différentes formes d'*ex-voto* éphémères y étaient apparues, nous allons y revenir.

Plus tard (voir la vidéo du 11 janvier 2022 intitulée *Effets de la vaccination sur l'épidémie*), le professeur Raoult avançait une nouvelle fois de potentiels effets délétères du vaccin puis, le qualifiant, disait « [...] c'est pas une baguette magique, c'est pas de la religion, c'est de la connaissance [...] »⁴.

Celui qui aurait dû incarner la médecine, rien que la médecine, toute la médecine, s'est peut-être perdu dans d'autres considérations et cela a brouillé ses messages, sur les réseaux sociaux numériques notamment. Il serait trop facile de faire du *cherry picking* et d'aligner les citations pour asseoir notre propos, mais c'est un fait : le professeur des universités et praticien hospitalier est devenu un « objet » de religion, de croyance, voire de superstition. Et ce n'est pas faire injure à la magnifique ville de Marseille de dire que son propos n'aurait pas eu la même portée ailleurs en France.

Rapidement, notre intuition nous a conduits à penser qu'à son corps défendant et peut-être du fait d'une communication mêlant les genres, le professeur Raoult avait pu rassembler autour de lui des dévots, des croyants de toutes sortes, faisant de lui un « religieux » plus qu'un scientifique ou un médecin. Connaissant bien les pratiques que nous venons de décrire, nous avons demandé à des connaissances de se rendre à espaces réguliers dans la basilique afin d'y chercher le signe d'une telle manifestation. La photographie qui suit vaut bien des développements argumentés. Cependant, on ne sait trop quelle est l'intention de celle ou celui qui a déposé ce cierge. Demande

⁴ https://www.youtube.com/watch?v=_x-eozrCCNM, consulté 26 mars 2022.

de guérison, remerciements ? ... La proximité d'*ex-voto* marins⁵ en arrière-plan laisse planer plusieurs ambiguïtés.

Figure 1. Un cierge à l'effigie du professeur Didier Raoult, allumé dans la basilique Notre-Dame-de-la-Garde⁶



Pour autant, certaines associations de cognitions s'étaient, entre temps, comme agglomérées dans les esprits sous la forme d'idéologies⁷ (relevant de la sphère des idées). Chez les Français, qui ne sont pas tous médecins, ces idéologies ont pris la forme de croyances liées à la confiance (au professeur Raoult, aux journalistes, au gouvernement, etc.). Mais face à une série d'informations par trop feuilletonnante, il était souvent moins énergivore de se référer à une seule source, une seule personne, à la fois médecin, scientifique et « prophète ».

⁵ Ces *ex-voto* suspendus en grappe étaient souvent l'œuvre de marins ou de leurs familles, ayant exprimé un vœu exaucé lors de graves déconvenues en mer. On y voit différents types de bateaux : bâtiments de guerre, marine marchande, navires de plaisance.

⁶ Photographie prise le 24 décembre 2021.

⁷ Lire Beauvois et Joule, 1981.

Le professeur Raoult ne peut absolument pas être qualifié d'antivax, mais il est vrai que certaines de ses paroles ont inspiré de la méfiance envers les vaccins à ARNm⁸ (Comirnaty de chez BioNTech, Pfizer et Spikevax de chez Moderna). Et comme le gouvernement encourage à la vaccination, des associations fantaisistes pouvaient être faites. Ex. : une personne allant se faire vacciner était considérée par certains comme un mouton pro-Macron et anti-hydroxychloroquine. Les antivax étaient alors, par effet d'opposition, considérés comme des personnes proches de mouvements politiques « extrêmes », pro-Raoult et surtout pro hydroxychloroquine⁹.

Mais au fil du temps, le sujet de l'hydroxychloroquine s'est estompé dans l'espace public, jusqu'à ce qu'un consensus scientifique conclue à son inefficacité. Il aurait été légitime de s'attendre à ce que les polémiques s'apaisent. Il n'en a rien été. Au contraire, un très grand nombre de positions primitives se sont extrémisées et radicalisées. Par exemple, les antivax du début l'étaient encore plus par la suite.

2. Effet boomerang et dissonance cognitive : de l'observation de faits à une théorie explicative

Kieler (1971), dans son ouvrage séminal sur la théorie de l'engagement (pour plus de développements, lire Joule et Beauvois, 2014, 2017) décrivait à différentes reprises (p. 73-74, 88-89, 166, 169, principalement) un « effet boomerang », à partir d'une expérience (non publiée) menée avec Roberta Mathog. L'idée étant qu'en situation d'agression idéologique (tentatives de persuasions contre-attitudinales, c'est-à-dire opposées aux idées du ou des récepteur[s]), on observe un renforcement des

⁸ Acide ribonucléique messenger. Nous profitons de ces lignes pour rappeler à

certaines journalistes que l'ARNm est une molécule et non une technologie. En revanche, il est judicieux de dire que l'ARNm des vaccins concernés est produit par une technologie. Cette simple petite précision de niveau Terminale aurait évité bien des confusions.

⁹ En fait, il s'agit d'un raccourci. À l'hydroxychloroquine (nom commercial : *Plaquénil*) était associée, en bithérapie, donc, de l'azythromycine (nom commercial : *Zithromax*).

attitudes initiales du récepteur, voire une radicalisation et une extrémisation de celles-ci.

Différentes théories peuvent permettre d'expliquer ce fait, mais celle qui nous paraît la plus appropriée est celle de la dissonance cognitive. Nous en ferons une présentation très sommaire, voire simpliste, car outre sa complexité, elle reste toujours débattue aujourd'hui (lire Fointiat, Girandola et Gosling, 2013).

Un ouvrage de Festinger et ses collègues (1993) relate une observation participante au sein d'une secte. L'histoire racontée, elle aussi, montre un effet de renforcement d'attitude initiale alors que des faits la contredisent.

L'ouvrage décrit surtout l'un des tout premiers cas publiés de dissonance cognitive. Cette théorie, élaborée par Leon Festinger (2017), permet d'expliquer les conséquences psychologiques de la non-confirmation d'espérances ou d'attentes importantes chez un individu. Festinger et ses collègues lurent, dans le journal local, un article intitulé « La prophétie de la planète Clarion lance un appel à la ville : fuyez cette inondation ». Une ménagère de Chicago, Marion Keech, aurait reçu de mystérieux messages sous forme d'« écriture automatique » en provenance d'extraterrestres de la planète Clarion. Ces messages lui révélaient que le monde serait englouti par une grande inondation avant l'aube du 21 décembre 1954. Le groupe de prosélytes menés par Marion Keech s'était fortement engagé dans cette conviction, ce qui semblait montrer un haut degré d'adhésion aux propos de madame Keech. Les adeptes avaient cessé toutes interactions sociales, voire familiales (ils avaient démissionné de leurs emplois, ils avaient stoppé leur scolarité, ils s'étaient pour certains séparés de leurs conjoints, ils avaient dilapidé leurs avoirs pour préparer leur départ à bord de la soucoupe volante qui devait les sauver). Il faut alors imaginer l'état de tension extrême qui régnait chez ceux qui, le 20 décembre 1954, se préparant dans la prière, guettaient l'arrivée de la soucoupe volante. L'heure passée, les prières s'étaient intensifiées pendant que certains vérifiaient le réglage de leur montre. Mais la soucoupe ne vint jamais et la

vie dans le monde qui n'avait pas été englouti continuait son cours.

Il aurait semblé logique qu'après un certain temps de doute, les adeptes reconsidèrent leur croyance : les extraterrestres n'existent pas, pourquoi y aurait-il eu une telle inondation, etc. ? Il n'en fut rien, bien au contraire.

L'après-midi du 21 décembre, la « secte » harcela différents organismes de presse pour obtenir des entretiens. Les prosélytes ne craignaient pas les moqueries, mais, au contraire, cherchaient à mettre sur pied une grande campagne pour diffuser leur message au plus grand nombre. C'est leur engagement, leur ferveur, qui avait sauvé l'humanité ! Voilà en substance comment les adeptes s'expliquaient et voulaient expliquer ce qui venait de se passer. Et grâce à une telle ferveur, le mouvement parvint un temps à recruter de nouveaux jeunes.

Après l'énoncé de ces faits historiques que l'on pourrait étoffer par bien d'autres, examinons grossièrement ce qu'énonce la théorie de la dissonance cognitive.

Précisons tout d'abord ce que recouvre la notion de cognition pour Festinger (*op. cit.*, p. 4) : « [...] toute connaissance, opinion, croyance, relatives au milieu, à soi-même ou à sa propre conduite. »

Un des postulats forts de cette théorie est que l'état de dissonance est difficilement tenable pour l'individu, hors contexte pathologique. L'individu en état de dissonance cognitive en éprouve un profond malaise qui le pousse à retrouver une forme d'équilibre interne, à réduire la dissonance et restaurer la consonance. Et c'est bien ici que réside la dimension motivationnelle de la théorie de la dissonance cognitive. Ainsi, comme l'écrit Poitou (1974, p. 11) :

« C'est là l'hypothèse fondamentale de la théorie de Festinger. On voit que Festinger assigne à la dissonance cognitive le statut de motivation, d'un *drive*, c'est-à-dire un état de tension qui suscite des réactions orientées d'approche et d'évitement, jusqu'à la disparition de la tension. Pour Festinger, la dissonance est une source d'activité orientée vers la réduction de la dissonance, tout comme la faim provoque des réactions orientées vers sa propre réduction. »

Parmi les stratégies de réduction de la dissonance cognitive, nous retrouvons deux grandes voies classiques :

- La rationalisation cognitive. Celle-ci conduit à reconsidérer une cognition en vue de rétablir un univers de consonance. Imaginons le cas d'un sujet amateur de véhicules 4x4 et qui « connaît » les méfaits des gaz à effet de serre. Il peut être amené à reconsidérer cette dernière cognition par des justifications idéelles du type « L'État a besoin d'argent, il nous ment, il nous fait croire que l'usage excessif de la voiture est nocif pour la santé alors qu'en vérité, il veut juste légitimer l'augmentation de la TIPP ! »¹⁰. Il s'agit bel et bien d'un mécanisme de rationalisation cognitive¹¹ ;
- La rationalisation en acte. Ce phénomène psychologique est encore plus fascinant. Si un individu, par un comportement, introduit un état de dissonance cognitive, il peut « se justifier » de ce premier comportement en produisant un autre comportement consonant avec le premier (et donc dissonant avec l'attitude initiale), et plus coûteux encore. Pour Vaidis (2011, p. 137), « Ce mode de réduction serait alternatif à la rationalisation cognitive. [...] La rationalisation en actes serait utilisée lorsque le participant n'a pas l'opportunité d'utiliser d'autres modes tels que le changement d'attitude, c'est-à-dire, par exemple, quand il ne dispose pas d'assez de temps [...] Par contraste, lorsque la rationalisation cognitive est facilitée, la rationalisation en acte est moins susceptible d'apparaître. »

Il faut savoir que l'apport théorique de Festinger a fait l'objet d'un formidable travail exégétique. Différentes conceptions de la dissonance cognitive ont pu coexister. Aux États-Unis, où la psychologie a longtemps été plus dispositionnelle que situationnelle, le concept de soi (*self*) reste important¹².

¹⁰ Taxe intérieure sur les Produits pétroliers.

¹¹ Présenté ici de façon simpliste, à des fins didactiques.

¹² Nous pensons que cette inertie comporte une dimension idéologique, liée au libéralisme et donc à la valorisation de l'individu.

Dans ce type de perspective, il peut y avoir, par exemple, génération de dissonance cognitive dès lors qu'intervient une incohérence entre une cognition et la perception générale que l'individu a de son soi.

3. Vaccination et vases-hésitations : entre soumission librement consentie et Raoult démenti

« Comment amener librement les gens à faire ce qu'ils doivent faire ? » (voir Joule et Beauvois, *op. cit.*, 2017). C'est-à-dire se faire vacciner. C'est à peu près en ces termes que la communication du gouvernement français a sans doute été pensée. Ce type de questionnement relève parfaitement du paradigme de la soumission librement consentie, du nom de l'ouvrage (Joule et Beauvois, *ibid.*) dont la première édition date de 1998.

Il a beaucoup été dit et écrit que le gouvernement s'appuyait sur les préconisations de la Direction interministérielle pour la Transformation publique, laquelle s'appuie sur les sciences comportementales¹³, y voyant « un levier au service de la transformation publique »¹⁴. Il a aussi beaucoup été dit et écrit que le gouvernement s'était largement appuyé sur l'expertise supposée de la *BVA Nudge Unit* d'Éric Singler¹⁵. Il faut dire que les marges de manœuvre étaient ténues et rendre la vaccination obligatoire aurait sans aucun doute provoqué une réactance (Brehm et Cole, 1966) généralisée, c'est-à-dire, ici, le développement d'une motivation opposée à l'idée de se faire vacciner.

Mais souvenons-nous qu'avant même que les premières traces de la souche sauvage du Sars-Cov-2 (l'agent pathogène, le virus provoquant la Covid-19) ne soient trouvées sur le sol français, le professeur Raoult avait eu la possibilité de s'exprimer amplement sur sa chaîne YouTube de l'IHU

¹³ Encore faudrait-il énoncer explicitement lesquelles.

¹⁴ <https://www.modernisation.gouv.fr/loffre-daccompagnement-de-la-ditp/sciences-comportementales>, consulté le 1^{er} avril 2022.

¹⁵ <https://www.franceinter.fr/comment-le-nudge-a-conquis-la-macronie>, consulté le 1^{er} avril 2022.

Méditerranée-Infection¹⁶. Il y est souvent interviewé par Yanis Roussel, son chargé de communication avec lequel nous avons eu une longue conversation téléphonique, en *off*. Son contenu ne saurait donc être révélé. Yanis Roussel, après un master Ingénierie de Projets européens et internationaux à l'Université de Nantes, a soutenu le 1^{er} juillet 2021 une thèse de doctorat en biologie, sous la direction de Didier Raoult, semble-t-il¹⁷.

Très vite, l'audience de la chaîne est devenue considérable, recevant moult *likes* et commentaires favorables. Il est alors largement possible de parler de communication numérique engageante (Amato, 2013). Il y a eu production de cognitions génératrices de dissonance cognitive, si l'on se réfère à certains tenants de la version radicale de la théorie (lire Beauvois et Joule, 1996). Dès lors, tous les messages n'allant pas dans la même direction que celle explicite ou suggérée du professeur Raoult ne pouvaient que renforcer l'état de dissonance cognitive et donc, probablement du fait du processus de rationalisation en acte, renforcer voire radicaliser et extrémiser les individus dans leurs croyances initiales. Car il ne faut pas s'y tromper. Dans les esprits de la très grande majorité des Français (regarder la vidéo « Vaccin, croyances & réalité » de Didier Raoult¹⁸, qui comptabilise plus d'un million de vues !), c'est bien de croyances qu'il s'agit et non de savoirs.

À l'heure où nous rédigeons ces quelques lignes, il semble se dégager un consensus médical, mais des avis ont évolué, non pas au gré de savoirs fixes, mais plutôt d'intuitions ou de croyances d'experts.

Si nous sommes en guerre, c'est d'une guerre de religion qu'il s'agit, à nos corps défendants. Une guerre implique des experts (ici les médecins), des généraux (ici des politiciens, parfois avertis par des « conseils scientifiques »), des stratégies (probablement plus ou moins élaborées par des cabinets de

¹⁶ <https://www.youtube.com/channel/UCFaPzuoXcACu7jplePDFXmA>, consulté le 1^{er} avril 2022.

¹⁷ <https://www.theses.fr/?q=Yanis+roussel>, consulté le 1^{er} avril 2022.

¹⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=eiwiH40AAjE&list=UUFaPzuoXcACu7jplePDFXmA&index=19>, consulté le 1^{er} avril 2022.

conseils, comme McKinsey, JLL France et Citwell ¹⁹), des scandales (l'affaire dite du Lancet gate en est un véritable, mais il y en a d'autres...), des armes (qu'elles soient balistiques ou de destruction massive, pour montrer l'arbre qui cache la forêt) et surtout... des morts, des mutilés, des personnes qui garderont longtemps différentes séquelles de l'histoire que nous vivons encore au présent. Beaucoup auraient pu être évités, si la culture scientifique était bien plus conséquente, et peut-être aussi si une culture de l'épistémologie ne s'arrêtait pas aux idées de Feyerabend (1979)²⁰ et de ses zélés. Car ici-bas, le salut ne passe que par la science, par une science non rationalisante mais rationnelle, pour qu'adviennent des jours meilleurs. C'est du moins ce que nous... croyons.

Bibliographie

- Amato, S. (2021), « Pratiques rituelles confinées : des institutions et des balcons », in Pascal Lardellier (dir.), *Rites et civilités à l'épreuve du Covid. Déritualiser et re-ritualiser en sociétés (post-)confinées*, Aracné, p. 197-209.
- Amato S. (2013), *Communication numérique engageante : relations entre théories, méthodologies et terrains*, thèse en sciences de l'information et de la communication, Aix-Marseille Université.
- Beauvois J.-L. et Joule R.-V. (1996), *A radical dissonance theory*, Taylor et Francis.
- Beauvois J.-L. et Joule R. (1981), *Soumission et idéologies. Psychosociologie de la rationalisation*, Presses universitaires de France.
- Brehm J.W. et Cole A.H. (1966), « Effect of a favor which reduces freedom », *Journal of personality and social psychology*, 3 (4), p. 420-426.
- Bromberger C. (1995), *Le match de football : ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

¹⁹ https://www.bfmtv.com/police-justice/gestion-du-covid-19-trois-cabinets-de-conseil-sollicites-par-l-executif-dont-mc-kinsey-vises-par-une-plainte_AN-202204010509.html, consulté le 1^{er} avril 2022.

²⁰ Nous ne dénisons cependant pas certains de ses apports.

- Festinger L. (2017), *Une théorie de la dissonance cognitive*, Enrick B. Éditions.
- Festinger L., Riecken H. et Schacter S. (1993), *L'échec d'une prophétie*, Presses universitaires de France.
- Feyerabend P. (1979), *Contre la méthode. Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*, Éditions du Seuil.
- La dissonance cognitive. Quand les actes changent les idées* (Valérie Fointiat, Fabien Girandola et Patrick Gosling) (2013), Armand Colin.
- Joule R.-V. et Beauvois J.-L. (2017), *La soumission librement consentie. Comment amener les gens à faire librement ce qu'ils doivent faire ? (7^e)*, Presses universitaires de France.
- Joule R.-V. et Beauvois J.-L. (2014), *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*, Presses universitaires de Grenoble.
- Kiesler C.A. (1971), *The psychology of commitment. Experiments linking behavior to belief*, Academic Press.
- Poitou J.-P. (1974), *La dissonance cognitive*, Armand Colin.
- Raoult D. (2020), *Épidémies : vrais dangers et fausses alertes. De la grippe aviaire au Covid-19*, Michel Lafon.
- Vaidis D. (2011), *La dissonance cognitive*, Dunod.